

Mouton noir

d'Alex Lorette

Édition Lansman 2016

"Une œuvre d'intérêt général, à voir pour susciter la discussion et l'échange." - Courrier de l'Ouest - mars 2022

"Mouton noir remue : gorge serrée lorsque l'on cerne la mécanique à l'œuvre ; sourire quand le potentiel humoristique du texte (cocassement traduit sur scène) prend le pas sur la gravité du sujet. Mais l'émotion est ici nécessaire à la réflexion et pas seulement sur le harcèlement scolaire. Ce spectacle, premier d'un nouveau cycle pour adolescents initié par la compagnie se destine aussi aux parents qui ne sortiront pas indemnes de cette intrigue percutante."

- Le Scéno - octobre 2021

"Une prestation choc, plus que parlante pour les élèves." - "Une pièce coup de poing !" - France 3 Pays de la Loire



©Romain Mulochau

*Première fois en France
Mise en scène : Marie Gaultier
Production et tournée : Julie Ortiz*

Avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire, de la Région Pays de la Loire,
du Département de Maine-et-Loire, de la Ville d'Angers, de l'ADAMI et du Crédit Agricole
Co-produit par le Théâtre du Champ de Bataille à Angers
Résidence de création à la Scène nationale 61

COMPAGNIE PIMENT, LANGUE D'OISEAU

10 rue Jacqueline Mazé – 49130 Les Ponts-de-Cé / Julie ORTIZ : 06 79 68 67 60

E-mail : piment.langue.doiseau@gmail.com / Site internet : www.ciepiment.fr

N° licences : PLATESV-R-2022-002445 / PLATESV-R-2022-002446 – N° Siret : 488 478 934 00034 - Code APE : 9001z

LA COMPAGNIE PIMENT, LANGUE D'OISEAU

La compagnie Piment, Langue d'Oiseau, créée en 2005, à Angers, dont la direction artistique est assurée par Marie Gaultier, inscrit son projet artistique dans le registre contemporain. Le désir artistique, moteur de notre créativité, s'appuie sur 3 axes :

- Interrogation politique sur des questions fondamentales de la société contemporaine, telles que la place des femmes, la relation au travail, la place que nous occupons dans la société, les relations humaines, etc... ;
- Travail sur des textes littéraires ;
- Volonté de s'adresser à tous les publics, et plus particulièrement en direction du jeune public.

Chaque spectacle est construit autour d'un thème ou d'un texte, enrichi d'interviews, de nombreuses lectures, de visionnages de films. Emprunté à la méthode sociologique, nous construisons notre univers en piochant de façon hétéroclite dans tous les matériaux possibles.

Nous tricotons nos spectacles pas à pas, de façon artisanale sans idée préconçue sur le résultat. Le plateau est le lieu de notre travail, sans savoir au préalable ce que sera le spectacle final. Il y a une confiance instinctive dans ce que nous voulons vraiment exprimer, et la forme en découle peu à peu, comme une évidence, une fois que nous avons « trouvé ».

La compagnie possède 13 spectacles dans son répertoire :

6 spectacles dont le processus créatif s'est appuyé sur une méthode sociologique :

- « **Nous les filles** » : sur les rapports des filles à leur corps de la naissance à la vieillesse, confrontées à l'image de la femme parfaite, toujours retouchée (créé en 2005),
- « **Omelette** » : sur une collectionneuse de surprises Kinder victime d'une société où le plaisir de la consommation n'est jamais assouvi (créé en 2008),
- « **Parlons des pressions** » : une conférence-spectacle pleine d'humour sur les travers d'une société délirante (créé en 2011),
- « **Dress-code** », un défilé de mode hors-norme qui questionne les frontières entre le masculin et le féminin (créé en 2015),
- « **Rond-Rond** », invitation à la rêverie et à la contemplation est un spectacle philosophique, physique et sensitif sur le rond, pour les tout-petits dès 1 an (créé en octobre 2018),
- « **Patients** » : une série de portraits de patients soignés pour dépression, dans une clinique psychiatrique. 17 patients prennent la parole de façon émouvante et intimiste (créé en juillet 2021).

7 spectacles au service d'une œuvre littéraire (dont « Mouton noir ») :

- « **Le hurlement du papillon** », un voyage dans l'univers poétique, musical et pictural de Patti Smith (créé en 2009),
- « **Potiche** » de Barillet et Gredy (créé en 2020), une comédie qui questionne la place de la femme dans la bourgeoisie et l'univers de l'entreprise,
- « **Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?** » de Sylvain Levey (création février 2023), sur la thématique de la communication à travers le téléphone portable et les réseaux sociaux ainsi que du cyber-harcèlement. Deuxième volet de notre triptyque pour la Jeunesse.

dont un triptyque sur les contes à destination du jeune public :

- en premier volet, « **Le P.C.R à l'ouest** » (créé en 2012), où l'on redécouvre le célèbre conte de Charles Perrault, dans une ambiance western, à partir de 6 ans ;
- en second volet, « **3B(ears)** » (créé en 2014), qui revisite « Boucle d'or et les trois ours » de Robert Southey, en Langue des Signes et en anglais à partir de 3 ans;
- et un troisième volet, « **La vraie princesse** » ou « La princesse au petit pois » (créé en 2017), de Hans Christian Andersen, qui interroge le vrai et le faux au théâtre par des métamorphoses permanentes et à vue, à partir de 3 ans.

Depuis 2012, la compagnie s'est spécialisée dans le spectacle jeune public où le théâtre d'objets a une place prépondérante et souhaite continuer à œuvrer dans le domaine de l'Enfance et de la Jeunesse.

MOUTON NOIR

La compagnie entame un virage : elle a décidé de créer des spectacles pour les adolescent.es. C'est la première fois qu'elle s'essaye à ce travail à destination de la Jeunesse. « Mouton noir » est le premier volet d'un triptyque dédié aux adolescents.

Pour créer ce spectacle, nous avons travaillé en étroite collaboration avec des structures culturelles, des établissements scolaires et des associations, en Maine-et-Loire principalement mais également à l'échelle régionale. Les résidences de création, et notamment celles en immersion ont été, pour nous, une opportunité nécessaire. Le texte a une place privilégiée dans ce projet.

Le texte :

« **Mouton noir** », est une pièce de théâtre, d'Alex Lorette, jeune auteur belge, éditée en 2016 par les éditions Lansman, dans la collection « Théâtre à vif ».

Alex Lorette vit à Bruxelles. Diplômé en économie et en sociologie, il est également détenteur d'une licence en sciences théâtrales et d'un diplôme de comédien. Ses formations multiples nourrissent son écriture dramatique.

Afin de souligner et d'encourager le dynamisme de l'écriture dramatique en Belgique francophone, le Centre des Ecritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles organise tous les deux ans les Prix des Metteurs en scène, destinés à récompenser des textes de théâtre récents d'auteurs de la Fédération. C'est dans ce cadre que ce texte a reçu le **Prix des Metteurs en Scène**, en 2015-2016, en Belgique.

Résumé :

« Pendant que sa mère fait de l'aérobic, des courses et des petits plats, Camille, 15 ans, s'enfoncé chaque jour un peu plus dans un douloureux quotidien rempli d'humiliations, de pièges et de menaces. Autant de jeux cruels que la bande aime réinventer et amplifier.

Sans doute Camille est-elle une jeune fille un peu spéciale, trop renfermée, comme la présentent les adultes qui l'entourent. Mais qui l'écoute ? Qui essaie de saisir les petits signes qui constituent autant d'appels à l'aide face au harcèlement dont elle est victime ?

En parallèle, un autre destin s'écrit. Celui d'Albi, une jeune truie albinos qui, dans l'univers aseptisé d'un élevage industriel, doit lutter pour survivre parmi ses congénères. »

Ce texte contemporain n'a été monté qu'une seule fois en Belgique. Nous avons le privilège d'être en relation avec l'auteur et d'avoir obtenu les droits pour une première création en France.

Distribution :

- Interprétation : Manon Charrier, Benjamin Lamy Berrué, Alice Le Bars et Zélie Thareaut – issu.es des Conservatoires de région (Angers et Nantes)
- Conception et mise en scène : Marie Gaultier
- Création lumière : Natalie Gallard
- Musique : Arnaud Coutancier
- Constructeur : Philippe Ragot
- Technicien son et lumière : Alexandre Mornet, en alternance avec Romain Mulochau
- Production et tournées : Julie Ortiz
- Tout public à partir de 12 ans / Théâtre / 1h50 en tout public / 1h30 en scolaire
- Jauge en tout public : 300 / Jauge en scolaire : 150

Soutiens :

État – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire (aide à la création, aides aux actions culturelles et plan de relance), Région des Pays de la Loire (aide à la création et aide à la participation des équipes artistiques ligériennes aux grands rendez-vous professionnels), Département de Maine-et-Loire (aide à la création et aide à la mobilité), Ville d'Angers (aide à la création et aide à la mobilité), ADAMI, Crédit Agricole. Co-produit par le Théâtre du Champ de Bataille à Angers.



©Romain Mulochau

Une machine à jouer qui interroge la place qu'on occupe et révèle les rouages du harcèlement scolaire. Spectacle modulable en temps et en espace (salle de spectacle et lieu non dédié).

De « Mouton noir », d'Alex Lorette, jaillit une écriture contemporaine forte à découvrir sur scène pour la première fois en France, à la confluence du réalisme et de l'imaginaire, qui retrace une histoire émouvante, proche d'une actualité brûlante pour les adolescent.es : une réflexion et une mise à distance sur le fonctionnement des humains en groupe, et la place de chacun.e.

Par le prisme de l'histoire de Camille, jeune fille de 15 ans, et d'Albi, une truie albinos, la machine à broyer du harcèlement scolaire se déploie de façon réaliste et décalée, telle une toile d'araignée piégeant ses victimes.

Engagés dans une spirale infernale, quatre comédien.nes incarnent à tour de rôle les différent.es protagonistes de la pièce, dans une scénographie mouvante et froide, comme un engrenage métallique, un piège qui broie les victimes du harcèlement scolaire. La pièce devient une machine à jouer, créant ainsi une distance avec l'émotion qui peut nous submerger : les rôles de chacun ne sont pas immuables, et dans le phénomène du harcèlement, ils ne portent ni visage, ni corps, ni sexe identifiable.

Une scénographie métallique qui évoque l'univers aseptisé de l'industrie agro-alimentaire, une matière froide, coupante, en lien avec la thématique. Un décor sur roulettes, pour évoquer la jeunesse, la vitesse. Le décor se transforme et symbolise, sans figurer, les différents espaces laissant place à l'imaginaire de chaque spectateur/trice.

La scénographie est épurée et sobre afin de mettre en avant le jeu des comédien.nes et mettre en lumière le texte. Celui-ci est tellement fort qu'il faut mettre à distance l'émotion au profit de la réflexion.

Le texte « Mouton noir » devient aussi, dans cette mise en scène, un prétexte au jeu et au plaisir du jeu. Malgré le drame qui se joue, l'humour n'est jamais très loin. Cette ficelle-là est tirée même si la frontière entre les larmes et le rire est ténue. C'est souvent avec l'humour qu'on peut désamorcer les situations et toucher l'âme humaine.

LIEN VERS LE TEASER : <https://www.youtube.com/watch?v=kKD18VCKws4>

Résidences et mises à disposition :

- du 31 août au 4 septembre 2020 : Centre Culturel Jean Carmet, Mûrs-Érigné (49)
- du 7 au 11 septembre et du 14 au 17 septembre 2020 : Espace Culturel Georges Brassens, Avrillé (49)
- du 28 septembre au 2 octobre 2020 et du 12 au 14 octobre 2020 : Espace Leopold Sedar Senghor, May sur Evre (49)
- du 26 au 30 octobre 2020 et du 8 au 10 février 2021 : Le Preamble, Ligné (44)
- du 9 au 13 novembre 2020 : Carré des Arts, Pellouailles-les-Vignes (49)
- du 23 au 27 novembre 2020 : en immersion, au Collège Jean Bosco, Sévremoine, en partenariat avec le Jardin de Verre (49)
- du 7 au 11 décembre 2020 : Scène nationale 61, Alençon (61)
- du 4 au 8 janvier 2021 : Théâtre du Champ de Bataille, Angers (49)
- du 25 au 29 janvier 2021 : Piment Familial, Mortagne sur Sèvre (85)
- du 1^{er} au 5 février 2021 : à l'Odysée, Durtal (49) - Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe – Projet CLEA (49)

Actions culturelles mises en place tout au long de la création, d'octobre 2020 à juin 2021 :

- **Contrat Local d'Éducation Artistique** avec la Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe, en lien avec les collèges et espaces jeunes du territoire (49)
- **Parcours d'Initiation au Théâtre** avec le Festival Très Tôt en Scène et l'EPCC Anjou Théâtre, en lien avec des collégien.nes et lycéen.nes du territoire (49)
- **Résidence en immersion** au collège Jean Bosco, à Sévremoine, en partenariat avec le Jardin de Verre à Cholet (49)
- **Rencontres avec l'auteur**, avec l'équipe artistique, atelier de jeu théâtral, atelier d'écriture, répétitions publiques en direction des scolaires et du tout public (adolescent.es et familles) ...
- **Rencontres et échanges avec l'association ACVS 49**, qui lutte contre les violences scolaires et qui nous accompagne, selon les demandes, sur des bords de scène dans le cadre de la prévention harcèlement scolaire

Différentes formes du spectacle - Fiche technique sur demande :

- une forme de 1h50 pour le tout public, en salle de spectacle, avec son et lumière;
- une forme de 1h30 pour les scolaires, dès 12 ans, en salle de spectacle, avec son et lumière;
- et une forme autonome de 1h30 pour les scolaires, dès 12 ans, avec son mais sans lumière, pouvant se jouer dans des salles non-équipées et des établissements scolaires.



Illustrations des différentes formes de « Mouton noir ». À gauche, en salle équipée, au Centre Brassens d'Avrillé (49) en mars 2021 / à droite, au sein d'un établissement scolaire, dans le cadre du Festival Très Tôt en Scène, au collège St Aubin la Salle à Verrières-en-Anjou (49) en mars 2021, avec la forme autonome.

CALENDRIER DE DIFFUSION

Nous fêterons la 100^{ème} représentation au Festival d'Avignon

Du 7 au 26 juillet 2023, au **Théâtre du Train Bleu**, à 11h50

Programmation hors-les-murs : Salle Étoile de la MAIF

--> **Tournée scolaire, en décentralisation**, commanditée par le **Département de Maine-et-Loire et coordonnée par l'EPCC Anjou Théâtre**, dans les gymnases des collèges et des théâtres, pendant 3 ans, de mars 2021 à mars 2023, soit 38 représentations scolaires.

--> Saison 2022-2023 :

- **50 représentations**, en Région Pays de la Loire, en Bretagne et en Nouvelle-Aquitaine, dont :
 - Festival du CHAINON Manquant le Vendredi 16 septembre 2022, à 10h10, au Théâtre de l'Avant- Scène à Laval (53)

--> Saison 2021-2022 :

- **43 représentations**, en Maine-et-Loire, Loire-Atlantique et Vendée, dont :
 - Jeudi 13 janvier 2022, à 9h30, au Théâtre Quartier Libre à Ancenis (44), dans le cadre du CHAINON – Région en Scènes Pays de la Loire

--> Saison 2020-2021 :

- **15 représentations**, dont :
 - 1^{ère} représentation le Jeudi 11 février 2021, à 10h au Prémabule à Ligné (44)
 - Mardi 15 juin 2021 (2 séances) : à l'Odysée à Durtal – Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe (49) - avec l'intervention d'ACVS 49 en bord de scène et l'auteur Alex Lorette



©Romain Mulochau

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE, PAR MARIE GAULTIER

Un spectacle pour les adolescents et les adultes

Un travail de longue haleine avec les adolescents

J'ai découvert le texte « Mouton Noir » d'Alex Lorette, en cherchant une pièce à monter avec des lycéen.nes. En effet, j'interviens depuis de nombreuses années, au Lycée Jean Bodin des Ponts-de-Cé (près d'Angers, en Maine-et-Loire), où je crée un spectacle avec une trentaine d'élèves, qui est présenté en fin d'année scolaire dans le théâtre de la ville. Je les prépare parallèlement à l'épreuve facultative de l'option théâtre pour le baccalauréat.

Le choix du texte effectué, souvent en juin de l'année précédente, est une étape décisive dans le processus créatif et pédagogique. Et lorsque j'ai découvert cette pièce, elle m'est apparue comme une révélation, une évidence, une envie profonde de défendre cette écriture, et ce thème.

Après discussion avec l'équipe pédagogique, il ne nous a pas semblé pertinent de monter cette pièce avec des élèves en raison de la résonance trop forte de la pièce avec les situations que pouvaient traverser les adolescent.es. C'est un sujet trop sensible et pouvant générer des émotions que nous ne sommes pas en mesure d'accompagner dans un enseignement artistique.

Il ne m'arrive pas si souvent de me sentir en totale adéquation avec un texte, tant au niveau de l'écriture que du sujet exploité. Cette fois, ma sensibilité artistique est tellement à l'unisson avec ce texte que j'aurai aimé en être l'autrice.

Ce texte théâtral a continué à résonner en moi, jusqu'à ce que le désir l'emporte : je souhaite monter « Mouton noir » au sein de notre compagnie professionnelle, Piment, Langue d'Oiseau, avec de jeunes comédien.es. L'idée étant surtout de faire entendre ce texte et qu'il soit un prétexte à la discussion.

Une envie de créer un spectacle pour les adolescents

Pour la première fois, j'ai eu envie de créer un spectacle pour les adolescent.es. Il me semble que, dans les propositions de spectacle, il y a peu d'offres en lien direct avec leurs préoccupations et leur quotidien. C'est pourquoi, « Mouton noir » d'Alex Lorette, une pièce en prise directe avec leur vie (l'univers scolaire, les amis, la famille et hélas, le harcèlement scolaire) m'a captivé.

Il est très fréquent que des enseignant.es veuillent faire découvrir le théâtre et partager le plaisir de la représentation aux collégien.nes ou aux lycéen.nes. Ce sont souvent des pièces classiques qui sont choisies mais le fossé de la langue est parfois tellement grand qu'il gâche le plaisir du spectacle. Il me semble plus abordable de découvrir le spectacle vivant par le prisme du théâtre contemporain. Et son rôle majeur n'est-il pas d'être le miroir, parfois déformant, de notre société ?

L'adolescent.e, par définition, a souvent l'impression d'être le vilain petit canard de sa famille ou le mouton noir d'un groupe. Il croit parfois avoir été adopté, ne se sentant jamais vraiment à sa place. Selon Wikipédia, « le « **mouton noir** » est une métaphore utilisée de manière idiomatique dans plusieurs langues. L'expression tire son origine du contraste entre la proportion de moutons blancs (habituels et majoritaires) et de moutons noirs (généralement minoritaires) dans les troupeaux d'ovins. En russe, c'est "la corneille blanche" qui est utilisée.

Le terme est utilisé pour décrire une personne d'aspect physique différent de son entourage et que certains réprouvent. L'expression stigmatise des personnes en raison de leur origine ethnique et par extension de leur appartenance religieuse, de leur classe sociale ou de leur profession. Le terme est parfois utilisé en lieu et place de "brebis galeuse". La brebis galeuse était un animal malade (porteur ou non de la gale) que l'on tenait à l'écart du troupeau, afin de prévenir tout risque de contamination. Au sens figuré, l'expression désigne en fait une personne dont les opinions et le comportement sont jugés déviants et qui sont tenus à l'écart de la communauté. »

Le titre même de la pièce renvoie bien à la difficulté de l'adolescent.e, de se situer, d'exister au sein de sa famille, de sa classe ou dans un groupe de pairs. Si, dans cette écriture, il est question du rôle que l'on peut jouer, au milieu de ses semblables, il est aussi question de l'institution scolaire et de sa

fonction, de la famille et de la relation conflictuelle qu'elle entretient avec cet âge ambivalent. Comment exister au sein d'un groupe sans être suiveur ? Comment conserver ou affirmer son identité dans un groupe ? Comment le groupe peut-il devenir une source d'émulation sans pour autant devenir une force néfaste contre un bouc émissaire ? Peut-on constituer un groupe sans avoir un ennemi commun ? Comment le jeu de cartes se distribue-t-il entre harceleur(s) et harcelé(s) ?

L'idée étant de présenter cette fiction et d'interroger nos comportements en groupe, qu'il soit réel ou sur la toile (via les réseaux sociaux). Ainsi que le définissait déjà Émile Durkheim, « *Le tout n'est pas égale à la somme des parties* » : le comportement d'une foule ou d'un groupe ne peut être considéré comme l'addition de chaque individu. Le phénomène de groupe devient une force sans égale mesure avec le désir de chacun.

Un spectacle pour tous, jeunes et moins jeunes

La place des adolescent.es dans notre société est devenue une problématique en soi. Tout le monde parle des adolescent.es. Comme période de passage et de transition, l'adolescence reste une étape de la vie difficile, mouvementée, universelle et intemporelle, chantée par tous les poètes. Mais l'adolescence est aussi devenue une cible de marché économique, concernant la mode, l'alimentation, la consommation culturelle, etc...

Les transformations de la société, sans cesse en mouvement, ont créé une nouvelle place aux adolescents, plus marquée, plus longue, plus virulente.

Lorsqu'on aborde le sujet de l'adolescence, c'est la société entière qu'on interroge. Que sont devenus nos jeunes aujourd'hui ? Où est passée la notion de « jeunes » ? L'accès récents aux supports numériques, et plus particulièrement aux réseaux sociaux, que les adolescent.es maîtrisent particulièrement bien, car ils.elles sont né.es avec, ont transformé leur rapport à leur identité améliorée, sublimée, amplifiée, et leurs relations sociales. Cette transformation, nous la subissons tous.

Même si le conflit de génération a toujours existé, il semble aujourd'hui plus complexe. Cette réalité résonne dans la famille, dans l'éducation nationale et dans la société. C'est pourquoi, « Mouton noir », qui raconte l'histoire d'une jeune fille au quotidien (sa relation avec sa mère car elle vit dans un foyer monoparental, sa relation avec ses camarades où elle devient le bouc émissaire ; elle s'isole donc avec un personnage imaginaire qui pourrait être considéré comme son journal intime, sa relation avec l'institution scolaire où ses demandes indirectes restent incomprises, sa relation avec la nourriture qui s'apparente à une forme d'anorexie...), est un spectacle pour tous les publics. C'est-à-dire que les adolescent.es sont la cible première mais que les adultes sont tout autant concernés par ce problème de fond. Par ailleurs, le processus qui conduit au harcèlement scolaire est évidemment le même que celui du harcèlement au travail, et plus largement, à tout type de harcèlement. Ce sujet est un état de fait sociétal et nous sommes tous concernés. La question centrale est le « vivre ensemble », avec toutes nos différences.

« Mouton noir » traite majoritairement du harcèlement scolaire mais aussi de la fiction puisque la jeune fille, victime, parle à une amie imaginaire. L'onirisme, pour se sauver d'une situation de danger, tient un rôle essentiel dans l'histoire. Le texte devient une mise en abîme de l'art, qui permet de vivre ou de survivre dans un monde parfois violent. Le rêve permet de supporter la réalité. Ce drame est mis à distance en parallèle par l'histoire d'un cochon albinos qui part à l'abattoir, mais vit sa situation avec naïveté et philosophie. C'est toujours cette même recherche qui nous anime en tant qu'artistes : quelle est notre place ? Comment exister ?

Un spectacle in situ.

Pour créer ce spectacle, notre compagnie a fait le choix de mettre en place des résidences « traditionnelles » au sein de théâtres et salles de spectacle mais aussi en immersion dans les collèges et les lycées, afin d'être au plus près du public ciblé. Créer en immersion nous permet d'avoir des retours permanents sur la création.

L'idée première de cette création est d'apporter l'art au sein de l'institution scolaire. Nous souhaitons créer un concept global, où le spectacle serait une entrée en matière pour une discussion accompagnée de l'infirmière, l'assistante sociale, les médiateurs prévention harcèlement...

La création de « Rond-Rond » en immersion a été très enrichissante pour le processus créatif, comme il a été une grande ressource pour les enfants en très bas âge, les familles et les professionnels de la petite enfance.

L'adolescence, comme la petite enfance, est de nouveau une période de transition, très importante dans la construction de son identité. Ces deux âges de la vie sont comme deux périodes qui entrent en résonance, en écho, l'une de l'autre. Il y a beaucoup de similarités dans ces âges charnières : des espaces-temps d'accès à l'autonomie, des émotions fortes difficiles à canaliser et à maîtriser...

Forte de cette première expérience en crèche avec « Rond-Rond, » en continuité des études sociologiques sur le terrain, le processus créatif en immersion pour les adolescents devient une nécessité créative, une volonté de travail novateur en lien direct avec le public concerné.

La mise en scène

« Mouton noir », dans lequel le jeu des comédien.nes a une place prépondérante, est présenté aussi bien dans des théâtres que dans des lycées ou des collèges. La scénographie est épurée et sobre afin de mettre en avant le jeu des comédien.nes et mettre en lumière le texte. Celui-ci est tellement fort qu'il faut mettre à distance l'émotion au profit de la réflexion.

C'est l'écriture qui est à la base de ce travail, où les comédien.nes jouent alternativement tous les personnages et le cochon.

Cette idée de coulisse à vue est pertinente afin de créer une distanciation nécessaire à la réflexion.

Le texte « Mouton noir » est aussi un prétexte au jeu et au plaisir du jeu. C'est une machine à jouer. Malgré le drame qui se joue, l'humour n'est jamais très loin et cette ficelle-là, je m'en saisis. C'est souvent avec l'humour qu'on peut désamorcer les situations et toucher l'âme humaine.



Relation avec l'auteur

Notre compagnie est en contact avec l'auteur, Alex Lorette. Cette relation enrichit la création. C'est une chance exceptionnelle de pouvoir travailler en ayant la possibilité d'interroger l'auteur sur ses motivations, sur ses intentions. Connaître le processus d'écriture ne peut qu'augmenter le potentiel de mise en scène, il me semble.

Alex Lorette s'est engagé à accompagner notre travail de création et à rencontrer le public, sur différents temps donnés, notamment pour le projet de Contrat Local d'Éducation Artistique, avec la Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe, en février 2021, pendant une semaine.

Actions culturelles

En tournée, nous proposons des actions culturelles pour accompagner le spectacle :

- atelier d'écriture,
- atelier d'initiation au théâtre,
- atelier de découverte de textes contemporains,
- atelier de découverte des métiers de la technique du spectacle ;
- ainsi que des bords de scène à l'issue de chaque représentation.

L'ÉQUIPE



Marie GAULTIER - Metteuse en scène :

Née en 1970, auteure, comédienne et metteuse en scène. Licence de Lettres et Maîtrise de Sociologie obtenue, elle se forme au Conservatoire Nationale de Région d'Angers sous la direction de Yannick Renaud pendant 4 ans tout en travaillant pour le Nouveau Théâtre d'Angers. Professionnelle depuis 1997, elle travaille avec le Conservatoire de Cholet, le Comité des fêtes de Freigné, le Musée des Beaux-Arts d'Angers, le Nouveau Théâtre d'Angers, le théâtre de l'Échappée, les compagnies Patrick Cosnet, C'est-à-Dire, Transparence, CRUE, Exprime, A travers Champs, Lectures et Lecteurs, Okibu, Spectabilis, Pakapaze, Métis et Piment, Langue d'Oiseau. Elle a notamment écrit et joué « Souffler n'est pas jouer » au Grand Théâtre d'Angers, et a signé la mise en scène d'« Ernestine écrit Partout » (Cie Métis) en 2004, et « Pièce montée » (Cie Spectabilis) en 2009. En

2005, elle participe à la fondation du collectif Piment, Langue d'Oiseau avec laquelle elle tourne « Nous, les filles » (2005), « Omelette » (2008), « Le Hurllement du Papillon » (2009), « Parlons des pressions » (2011), « Le PCR à l'ouest » (2012), « 3B(ears) » (2014), « Dress code » (2015), « La vraie princesse » (2017), « Rond-Rond » (2018), « Mouton noir » (2021) et « Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ? » (2023). Elle co-réalise aussi deux court-métrages « 9.6 », et « Traque » dans lesquels elle joue.



Manon CHARRIER - Artiste dramatique :

Après avoir obtenu un double Bac franco-allemand, Manon Charrier part travailler trois ans au Theater an der Ruhr en Allemagne. De retour en France, elle étudie le jeu et le mouvement à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris pendant un an, puis part à Barcelone, y finir son cursus. Elle sort diplômée de la méthode Lecoq en 2019 et travaille depuis pour différentes compagnies, en France et à l'étranger. En parallèle du théâtre, Manon a toujours travaillé la danse (classique et modern' jazz) et la musique (chant, piano, guitare), qu'elle incorpore le plus souvent possible à ses projets.



Benjamin LAMY BERRUÉ - Artiste dramatique :

Après une formation au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers, depuis 2016, sous la direction de Stanislas Sauphanor et Clémence Larsimon, il obtient son CET à l'issue d'un cycle 3 en 2019. Membre fondateur de la Compagnie "Au cas où" depuis 2018. Il joue dans "Diptyque Malarmé" au CDN Le Quai à Angers en 2018 et "Ras-le-Pompom" de Mathilde Lemonnier en 2020. Il participe également à des expériences audiovisuelles en jeu, écriture, réalisation et montage de différents courts-métrages.



Alice LE BARS - Artiste dramatique :

Elle se forme au Conservatoire de Nantes de 2016 à 2020, sous la direction d'Anne Rauturier et Emilie Beauvais. Elle participe notamment à des stages professionnels avec Catherine Germain, Phia Ménard, Lazare et Pauline Bourse. Et elle sort diplômée d'un CET « Sofia Douleur » de Laurent Gaudé (Certificat d'étude théâtrale) et d'un DET « Médée » de Sénèque (diplôme d'étude théâtrale).



Zélie THAREAUT - Artiste dramatique :

Après l'obtention de son baccalauréat en 2017, elle entre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Art dramatique d'Angers, sous la direction de Stanislas Sauphanor et de Clémence Larsimon, de 2017 à 2019.

En 2018-2019, elle suit aussi des cours de chant et de danse au CRR d'Angers.



Natalie GALLARD - Créatrice lumière

Éclairagiste-scénographe. Étudie l'histoire de l'Art à l'université, travaille au Nouveau Théâtre d'Angers en tant que chargée de relations publiques, puis se forme à l'éclairage au CFPTS de Bagnolet. Travaille avec Jo Bithume, Lo'Jo, Zur, Métis, Manarf, Vent vif, Johnny Staccato, l'Échappée, Olivier Bodin, Esther Aumatell, Mathilde Lechat, Brigitte Livenais, Nathalie Béasse, Piment, langue d'oiseau. En 2005, elle participe à la fondation du collectif Piment, Langue d'Oiseau avec lequel elle travaille « Nous, les filles » (2005), « Omelette » (2008), « Le Hurllement du Papillon » (2009), « Le PCR à l'Ouest » (2012), « 3B(ears) » (2014), « La vraie princesse » (2017), « Mouton noir » (2021) et « Michelle » (2023). Elle co-réalise aussi deux court-métrages « 9.6 », et « Traque ». Dans la compagnie, Natalie Gallard intervient en tant que créatrice lumière mais aussi en tant que scénographe.



Arnaud COUTANCIER- Compositeur

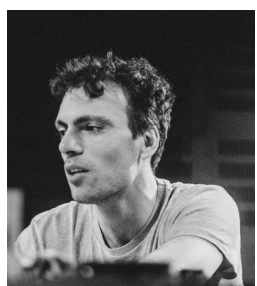
Né en 1957.

Étudie l'art dramatique dans la classe de Laurence Constant (Cours René Simon) et s'initie à la musique électroacoustique et à l'acousmatique avec Philippe Mion et Jacques Lejeune (GRM). Pour le reste, apprend avec ses oreilles, grâce à de précieuses rencontres et sa grande curiosité pour toutes formes musicales et les projets croisés, mêlant différentes disciplines artistiques. Il réalise des musiques de scène pour le théâtre & la danse : Cie Piment Langue d'Oiseau, Théâtre de l'Échappée, Cie Escalé, Jeune Théâtre National, Théâtre en l'R, Parhélie Danse Théâtre, Cie Le Trimaran, Cie Chapazard... Il collabore avec des artistes plasticiens : Pierre Célice, Agnès Rainjonneau, Sylvie Kania, Mathieu Chevallier, Caitlin Turner, Michel Guérard... Créé des paysages sonores pour des musées : Nouveau musée d'histoire naturelle de Nijmegen, Musée des Beaux Arts d'Evreux, le Museon Arlaten (Arles) Arles, Musée du Préau des Accoules (Marseille). Il compose également pour différentes formations musicales. Enregistrements : Echo, Fréquentes Fréquences, Graines de Danse.



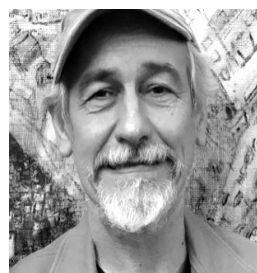
Alexandre MORNET - Technicien lumière et son

Intègre le milieu du spectacle en 2015 dans le cadre d'un contrat aidé au centre culturel Georges Brassens à Avrillé (49). Engagé en tant que régisseur lumière, c'est dans ce théâtre qu'il se forme à la technique sur le tas. Cette expérience riche en apprentissage a aussi favorisé son introduction dans le réseau angevin. Après ces 4 années formatrices dans ce théâtre, il décide en 2019 d'aller découvrir de nouveaux lieux comme Le Quai à Angers ou le Grand T à Nantes. Curieux et attiré par une autre façon de travailler, il a l'opportunité en 2020 d'intégrer 2 cie à Angers. La cie Piment, Langue d'Oiseau et la cie Nathalie Béasse avec lesquelles il participe au processus de création et aux tournées de spectacle.



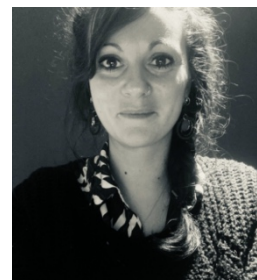
Romain MULOCHAU – Technicien son et lumière

Après l'obtention d'un diplôme de régisseur son à l'ITEMM en 2007, il a travaillé en tant qu'ingénieur du son pour différents groupes et festivals. En 2010, il rejoint l'équipe technique du Centre Georges Brassens à Avrillé en qualité de régisseur son. Au cours des nombreux spectacles et résidences programmés, il y apprend le travail de la lumière et approfondit l'aspect organisationnelle des événements artistiques. Autant d'expériences qui lui permettent d'assumer en 2015 le poste de régisseur général. Au fil des rencontres, le besoin de mettre ses compétences au service des compagnies se fait sentir et il quitte son poste en 2021 pour rejoindre, entre-autre, les compagnies « Plumes », « La Turbulente » et « Piment, Langue d'Oiseau ». Également musicien et photographe, il souhaite aujourd'hui développer une part plus artistique de son travail, tout en conservant un lien fort avec la technique : créer un pont entre deux disciplines qui l'animent depuis toujours



Philippe RAGOT – Constructeur

Est né en 1964 à Ancenis. Il sort des Beaux-Arts d'Angers en 1987 avec son DNSEP. Après quelques années, dans la pub et l'art technologique (Bernard Gitton, les biscuits BN...). Il construit son premier décor en 1991: "Turlupitude" de Yannick Pasgrimaud. Aujourd'hui il est constructeur, décorateur, ou scénographe (avant le mot n'existait pas). Son CV ressemble à un annuaire des compagnies de la région. On y trouve: Non nova, Royal de Luxe, l'opéra de Nantes, Circatomic, La Lune Rousse, Compagnie du Songe, Théâtre Des Sept Lieues, Cie Grizzli, Cie Ecart, les Aphoristes, collectif Allogène, Théâtre POM, les Petites Affaires, le Théâtre 100 Noms, Compagnie Piment langue d'oiseau, Compagnie Spectabilis, Poisson Pilote, CCNN... ainsi que pour beaucoup d'autres artistes du spectacle vivant ligérien.



Julie ORTIZ – Chargée de production et administratrice de tournée

Diplômée d'une licence en Information et Communication et d'un master en Management de la culture des arts et du patrimoine. À Angers, elle se forme au travers de différentes expériences avec un goût prononcé pour le spectacle vivant et l'art : festival jeune et tout public "Boule de Gomme" à la Roseraie à Angers, NOV'Art - parcours d'art contemporain en milieu rural à Villevêque, au Festival d'Anjou... Elle rejoint la compagnie Piment Langue d'Oiseau en septembre 2013, en tant que chargée de production et administratrice de tournée. Elle a assuré la production des spectacles suivants : « 3B(ears) » (2014), « La vraie princesse » (2017), « Rond-Rond » (2018), « Mouton noir » (2021) et « Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ? » (2023).

BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

- « **Michelle doit-on-t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?** » - Pièce de théâtre de Sylvain Levey (éditions théâtrales Jeunesse)
- « **Il a beaucoup souffert Lucifer** » - Pièce de théâtre de Antonio Carmona
- « **Marion treize ans pour toujours** » de Nora Fraisse
- « **La cicatrice** » de Bruce Lowery (édition Corrèa, Buchet/Chastel, 1960)
- « **Harcèlement** » de Guy Jimenes - oskar editeur
- « **13 Reasons Why** », série télévisée américaine créée par Brian Yorkey, d'après le roman « Treize raisons » de Jay Asher et diffusée depuis le 31 mars 2017 dans le monde entier sur Netflix.
- « **Le jour où j'ai brûlé mon coeur** » de Christophe Lamotte – téléfilm de 2018
- « **3 x Manon** », mini-série télévisée française en trois épisodes de 52 minutes créée et réalisée par Jean-Xavier de Lestrade en 2013. Diffusée le 10 avril 2014 sur Arte.
- « **L'effrontée** », film de Claude Miller (1985)
- « **L'agneau qui ne voulait pas être un mouton** » de Didier Jean Zad (édition Syros Jeunesse / Amnesty International)
- « **Okja** » de Bong Joon Ho – Film de 2017
- « **La tuerie** » - Bande dessinée de Laurent Galandon et Nicolas Otero (les arènes BD), avec une préface de Guillaume Meurice :

*« Dans un abattoir,
on les fait taire,
on les brusque,
on les maltraite,
on les stresse,
on les dégrade,
On les accable,
On les humilie,
On les avilit,
On les, cogne,
On les assomme,
On les manipule,
On les broie,
On les écrase,
On les oppresse,
On les opprime,
on les soumet,
On les asservit,
On les anéantit,
On les brutalise,
On les détruit,
On les saccage,
On les pulvérise,
On les démolit,
On les abat,
On les extermine,
On les massacres...
Les animaux.
Ainsi que les humains. »*

AVIS DE SPECTATEURS.TRICES

Si le théâtre sert à faire passer des messages, c'est une belle réussite. Beaucoup d'émotions en ce qui me concerne, et cette salle remplie d'adolescents me réjouit, un outil de réflexions sur le harcèlement scolaire, qui à mon avis ne peut pas laisser indifférent. La mise en scène et le jeu des acteurs m'ont beaucoup plu. Un bord de scène a permis de mettre en avant les partis pris et donner quelques explications sur les choix. (une spectatrice)

Encore une sortie réussie ! Un spectacle dur ... sur le thème du harcèlement mais pas que. Incroyablement joué, sensible et fort. Le texte, les décors, déplacés, agencés par les comédiens eux-mêmes pendant la pièce, les costumes qu'ils endossent à tour de rôle au sens propre comme au figuré ... Des scènes très très dures aussi. Les 4^{ème} ont été conquis. Demain, nous reprenons tout cela en classe ! Les réactions fusaient dans le bus! (un enseignant)

Un moment très fort autour de la pièce d'Alex Lorette « Mouton Noir ». Les élèves des collèges et lycées ont pu, malgré l'émotion suscitée par la thématique du harcèlement parfaitement mise en scène et interprétée par de presque aussi jeunes qu'eux, échanger avec la troupe. Ce qui a permis de dédramatiser tant le sujet les touche au quotidien et d'approfondir une réflexion sur les causes et aboutissants de ce fléau qui, s'il a toujours existé, en raison des réseaux sociaux, se voit amplifié sans aucun répit même en dehors de l'école. (un spectateur)

J'ai beaucoup aimé le fait qu'ils jouent tous les rôles (différents styles, langages). J'ai pu ressentir rire, tristesse, joie. Certains moments ont pu être « gênants » mais cela permet de débloquent certains tabous. (un élève de 4^e).

Plébiscité par le corps enseignant et les proviseurs d'établissement, Mouton noir met en lumière les mécanismes qui participent à la construction d'une situation de harcèlement. Il révèle parfaitement les enjeux d'une prise ou non de responsabilité de l'adulte ou de l'environnement de l'adolescente. Chacun est renvoyé face à ses choix et la question de l'acceptation de ce type de situation est posée à tous, d'autant que le spectacle met en exergue en parallèle un autre personnage incongru de cochon albinos qui doit composer avec le rejet de son groupe et permet un effet miroir judicieux et oxygénant. Porté par 4 jeunes acteurs formidables qui jouent tour à tour les différents personnages et une mise en scène au cordeau, le spectacle s'adresse parfaitement aux collégiens. (un programmateur)

Pièce bien écrite, mise en scène intéressante, décor roulant apporte l'impression d'être dans la pièce. (un jeune de 14 ans)

Pièce très touchante. (une élève de 3^{ème})